

Bienvenue

Voici le deuxième numéro de la newsletter GIFS. Le temps passe vite et le projet GIFS avance à toute vapeur. La pêche reste le sujet principal avec un accent particulier mis sur la réforme de la politique commune de la pêche. Comme une attention accrue est portée sur la compréhension de l'importance de la dimension sociale de la pêche, en gardant à l'esprit les possibilités de l'économie bleue de l'Europe, le travail de GIFS est plus que jamais pertinent.

Nous avons une équipe solide qui travaille ensemble pour comprendre et révéler pourquoi la pêche côtière est si importante pour les communautés locales. Ce n'est qu'en comprenant toute l'importance de la pêche que l'activité pourra être correctement valorisée et prise en compte dans l'élaboration des politiques. Nous espérons que le GIFS jouera un petit rôle pour aider à assurer un avenir durable pour les pêcheurs et les communautés dans lesquelles ils vivent et travaillent. Nous espérons également que vous apprécierez cette newsletter et n'hésitez pas à contacter l'équipe du GIFS si vous souhaitez de plus amples informations.



Dernières nouvelles

Réunion publique du GIFS

28 novembre 2013, Institut flamand pour la mer Belgique

La pêche côtière : Comprendre son importance socioculturelle et économique dans la Manche et dans le sud de mer du Nord

Cette réunion sera constituée des ateliers suivants :

- La valeur socioculturelle des pêches
- La gouvernance des zones côtières et la pêche côtière

Pour de plus amples informations et pour vous inscrire, veuillez contacter :
Marleen Roelofs, Flanders Marine Institute, Wandelaarkaai 7, 8400 Oostende
Tel. : + (32) 059 34 01 85 - E-mail : marleen.roelofs@vliz.be

Projet Tourfish Interreg 2 Mers approuvé

Dirigé par l'Université de Greenwich, le cluster Tourfish étudiera les possibilités d'un nouveau développement économique des zones côtières à travers le développement de nouvelles opportunités pour le tourisme responsable qui rassemblent la nourriture, la pêche côtière, une marque régionale et des possibilités de commercialisation basées sur le lieu.



Nouvelles du projet

Sessions de travail des parties prenantes d'Hastings: La valorisation des services écosystémiques autour de la pêche côtière et la conservation marine

Des techniques participatives et délibératives innovantes ont été utilisées lors des sessions de travail des parties prenantes à Hastings pour saisir et évaluer les valeurs partagées et culturelles de l'environnement marin dans le cadre de questions qui abordent la gestion de la pêche côtière et la conservation marine.

L'importance de travailler en étroite collaboration avec les parties prenantes locales pour développer et participer à des méthodologies innovantes qui peuvent être utilisées à l'avenir par les communautés et les décideurs politiques est au cœur de nombreuses activités du GIFS. Ces méthodes peuvent être utilisées afin de mieux saisir, d'évaluer et de démontrer la valeur sociale, culturelle, environnementale et économique de la pêche côtière à une communauté côtière.



Session de travail des parties prenantes
© Université de Brighton

Cette année le GIFS a mené à terme l'un de ces projets ; les ateliers pour l'étude de cas d'Hastings dirigé par l'Université de Brighton en partenariat avec National Ecosystem Assessment Follow ON (NEAFO). Ces ateliers ont été menés sur trois demi-journées consécutives et ils ont été suivis par 15 parties prenantes liées à la pêche et aux paysages maritimes (de l'industrie de la pêche, du secteur du tourisme, du secteur de l'éducation, du conseil local, des organismes de réglementation marines, des résidents locaux et du secteur des loisirs).

Diverses méthodes analytiques et participatives de délibération ont été utilisées dans ces ateliers telles que : un groupe d'analyse SWOT, une analyse multicritères (MCA), la budgétisation participative (ou valeur monétaire délibérative - DMV), la modélisation des systèmes participatifs, le classement de valeur, le classement d'objectifs, le groupe de contes, la délibération informelle et des discussions de groupe structurées. Ces méthodes ont emmené les parties prenantes dans un voyage qui a tout d'abord susciter des valeurs culturelles personnelles plus profondes liées à l'environnement marin et côtier ; puis des valeurs partagées et finalement, la valeur monétaire relative aux objectifs de la politique co-développée à travers un processus de délibération en groupe, la négociation et l'évaluation participative.



Session de travail des parties prenantes
© Université de Brighton

Des visions hypothétiques d'Hastings en 2030 (vision économique, culturelle, écologique et commerciale) ont permis aux participants de commencer à penser sur la sécurisation et le maintien de leurs valeurs et des objectifs communs en termes d'évaluation de politiques concrètes. Ce voyage a continué lors de l'atelier final, tandis que le développement d'un ensemble de mesures DMV et l'évaluation des coûts, suivis d'une négociation en groupe d'une enveloppe budgétaire et d'un ensemble de mesures ont clôturé le processus. La nature délibérative des méthodes employées a encouragé une plus grande réflexion sur les écosystèmes et a permis aux participants de partager dans un processus d'apprentissage social leur permettant également un échange de connaissances et une discussion des valeurs communes profondes.

Ce fut une méthodologie longue, mais extrêmement précieuse et l'équipe de l'Université de Brighton a eu beaucoup de chance d'avoir autant de soutien et de participation de la part des intervenants locaux. Après le succès de cette méthode, nous espérons que des ateliers auront lieu à nouveau en utilisant un échantillon de participants très différents avec des changements dans le processus de l'atelier en fonction des commentaires des participants d'origine.

Enquête sur les dépenses des pêcheurs amateurs et professionnels

Des enquêtes ont été menées par l'Université de Brest pour élaborer une étude sur les fournisseurs des pêcheurs amateurs et professionnels pour mettre en évidence les enjeux économiques qui entourent la pêche côtière dans la région de Brest en France.

Une étude de cas sur le bar a été menée dans laquelle tous les fournisseurs de biens et services aux pêcheurs de cette espèce particulière de poissons ont été analysés. Cela comprenait la pêche commerciale et les pêcheurs amateurs et mettait en lumière les différents agents économiques concernés.

Étant donné qu'il n'existe aucune donnée sur les fournisseurs des pêcheurs amateurs, les enquêtes suivantes ont été réalisées :

- Une enquête en ligne distribuée aux associations de pêche locales.
- Une enquête en face-à-face avec les pêcheurs de bars (Pêcheurs à la ligne et palangriers).
- Une enquête en face-à-face avec les principaux fournisseurs des pêcheurs de bar

Nous avons pu évaluer les dépenses liées au bar en explorant le montant dépensé en biens et services par les pêcheurs amateurs et professionnels. Les premiers résultats suggèrent que les dépenses des pêcheurs amateurs sont au moins trois fois plus élevées que celles des professionnels.

Grâce à l'étude, les caractéristiques et les stratégies utilisées par les différents fournisseurs des pêcheurs amateurs et professionnels ont été mises en évidence. La tendance principale était que la plupart des fournisseurs élaborent une stratégie de diversification de leurs produits et de clients pour atteindre un marché plus large. Le marché du tourisme est un exemple. La part du chiffre d'affaires de ces fournisseurs attribuable aux pêcheurs professionnels était généralement inférieure à 10 %. Les résultats ont également montré que l'activité de pêche au bar de loisir dans la région de Brest permet de maintenir un réseau de fournisseurs, avec un effet boule de neige dont les pêcheurs de bar professionnels peuvent également bénéficier.

Au cours des six prochains mois, la même méthode sera utilisée dans une étude de cas dans la région de Weymouth et de Portland en Angleterre. Il s'agit d'un domaine d'étude important pour les pêcheurs de bar professionnels et amateurs. Il s'en suivra une comparaison des différentes stratégies adoptées par les fournisseurs français et anglais des pêcheurs de bar.



Pêche à la ligne à partir d'un bateau de l'organisation *les Ligneurs de la Pointe de Bretagne*
© Marc Sambj

Transformation du poisson par les femmes « hier » et par les hommes « aujourd'hui »

La relation collective entre les hommes et les femmes dans les communautés de pêche joue un rôle important dans la dynamique de développement de la pêche et l'apparente inexistence des femmes dans la pêche est un aspect important de la recherche dans le projet GIFS. L'investigation sur le rôle des femmes et sur les relations entre les hommes et les femmes dans les communautés de pêche des deux côtés de la Manche vise à identifier et à mieux comprendre les activités des femmes et leur contribution au maintien des communautés côtières.

Des entretiens ont été utilisés en tant qu'outil majeur dans la collecte de données primaires. Les entretiens se sont concentrés jusqu'ici aux communautés de pêcheurs en France et en Angleterre avec 50 femmes et hommes participant à l'enquête à Concarneau et Duarnenez (France), Cornwall, Hastings et Norfolk (Angleterre). Les personnes interrogées avaient divers rôles et responsabilités liés à la pêche, tels que les femmes et les partenaires, les grossistes et les détaillants, les transformateurs de fruits de mer, les guides touristiques, les propriétaires d'usines, les agents municipaux en charge de la culture et du patrimoine dans les villes locales, les responsables du FLAG et des missions de pêcheurs.



*Une guide touristique au travail dans une usine de transformation de poisson et interrogeant un distributeur de poisson à Concarneau et Duarnenez, Juin 2013.
© Université de Greenwich*

Deux procédés ont particulièrement attiré l'attention des chercheurs de l'Université de Greenwich (Institut maritime de Greenwich). Un processus implique quelques changements subtils mais significatifs dans l'atelier des usines de transformation de poisson. Traditionnellement, c'était les hommes qui « attrapait le poisson » et les femmes qui « cuisinaient le poisson ». C'était la division du travail stéréotypée entre les hommes et les femmes des deux côtes de la Manche. Toutefois ce modèle semble avoir subi un énorme changement dans les usines de transformation. L'évolution des machines et les progrès technologiques ont apparemment conduit à une réduction des postes traditionnellement occupés par des femmes telles que les « fileteuses ». En réalité, les postes existent toujours, mais ils sont occupés par des hommes parce que « nous avons besoin d'hommes pour faire fonctionner ces grosses machines » comme l'a expliqué la direction d'une usine.

Une telle reconstruction et la réaffectation du travail et de l'emploi dans les usines de traitement entre les hommes et les femmes ont un impact et des implications socio-économiques importantes pour les individus et les familles dans les villes et les communautés côtières. Nous analyserons cela de manière plus approfondie lors de la prochaine étape de l'étude.

Enquête sur la pêche côtière et la gouvernance des zones côtières

Le projet GIFS vise à enregistrer et étudier les différents cadres de gestion et les approches qui existent des deux côtés de la Manche et dans le sud de la mer du Nord et la façon dont la pêche côtière y est incorporée. L'Institut flamand pour la mer (VLIZ) et le Centre de coordination de la GIZC Belgique ont étudié cette question en détail.

Le rôle de la pêche côtière liée aux principaux instruments politiques présentant un intérêt particulier pour la gestion intégrée de l'environnement marin a été exploré initialement. Lors de la deuxième phase, une approche d'étude de cas en profondeur a été utilisée pour explorer et comprendre les processus complexes qui créent l'interaction entre la pêche côtière. Dans les études de cas, les sujets suivants ont été abordés : les parties prenantes, les structures de gouvernance et les programmes au sein de la planification locale de régénération, le tourisme, la gouvernance marine / des zones côtières et les groupes d'action locale de la pêche (*Fisheries Local Action Groups / FLAG*).

Les pêches côtières sont toutes uniques en fonction de leurs intérêts sociopolitiques et économiques et leurs interactions complexes dans les différents secteurs. Par conséquent, les études de cas approfondies, y compris des entretiens semi-structurés avec un éventail de parties prenantes constituent l'approche méthodologique la plus appropriée pour tenir compte des différences entre la pêche et le contexte plus large dans lequel elle s'est développée. Des comparaisons seront réalisées à travers les différents cas d'étude en Angleterre, France, Belgique et Pays-Bas.

L'accent a été mis sur l'influence et la participation des pêcheurs, l'intégration de la gestion de la gouvernance des pêches côtières et la durabilité économique, environnementale et sociale. Arnemuiden (Pays-Bas) et Nieuport (Belgique) ont été les premiers sites d'étude de cas qui ont été étudiés. À Arnemuiden, l'étude de cas a exploré si et comment les structures de gouvernance côtières dans une communauté de pêcheurs peuvent soutenir la pêche côtière et l'économie liée à cette dernière. Différentes parties prenantes ont été interrogées, y compris le représentant du FLAG, un conseiller municipal et des pêcheurs.

L'étude de cas de Nieuport s'est concentrée sur la façon dont la pêche est intégrée dans la politique touristique locale. Les voix du secteur privé, le propriétaire d'un restaurant, le FLAG, l'organisation de la pêche de Nieuport (Promovis) entre autres ont été entendues. Des études de cas sont aussi prévues en Angleterre (Hastings, North Devon, Cornwall et Norfolk) et en France (Saint-Brieuc et îles anglo-normandes) ainsi nous pourrons effectuer des comparaisons. Les résultats de tous les cas seront accessibles à partir d'une application de cartographie en ligne et ils seront publiés dans la prochaine newsletter.



Brown shrimp (*Crangon crangon*) navire de pêche N.86 Surcouf (Nieuport, Belgium)
© VLIZ (Delva), 2006

Enquête sur le sentiment d'appartenance à un lieu de pêche

Sensing Fishing Places Survey

UNIVERSITY of GREENWICH GIFS

Why should I take part in this survey?

Living on the edge, that space between the land and sea, can shape the way we view ourselves, our community and the world around us. The influence of the sea and a seafaring way of life creates a particular sense of place in coastal towns and villages, both in the natural and built environment, but also in the character and identity of the people who live there.

For many coastal places, there is a long history of fishing including the physical remnants of past activity and documented or remembered social histories of a bygone way of life. But the influence of fishing is not just from the past - many of these places have commercial fishing fleets, large or small, and their presence and activity can also shape a coastal sense of place today.

The Sensing Fishing Places survey will look at how fishing contributes to a sense of place in fishing communities. We want to find out to what extent fishing influences the way people feel about where they live or work. The results will help to better inform fisheries policy and local decision-making - they will be made publicly available to local communities and decision makers. Your views are needed in order to understand the importance of marine fishing in the place where you live or work.

Thank you very much for taking part, your contribution is much appreciated. All responses will be treated anonymously.

1. How did you hear about this survey?

I received a letter from GIFS

Local press

Email from GIFS

Word of mouth (e.g. email from local contact)

Social media (e.g. Facebook, Twitter)

Other, please specify

2. What coastal town/village are you completing this survey about?
Please complete this survey if you live or work in a coastal town.

L'université de Greenwich a lancé une enquête sur le **sentiment d'appartenance à un lieu de pêche** début 2013. L'enquête était disponible en ligne et elle a été également envoyée par la poste à 5.200 habitants en Angleterre, en France, en Belgique et aux Pays-Bas. À ce jour, nous avons reçu 740 réponses d'Angleterre, 407 de Belgique, 281 des Pays-Bas et 287 de France. On s'attend à ce que l'ensemble des données totales comprennent environ 1600 réponses à l'enquête.

Les premiers résultats de l'ensemble des données anglaises (n= 715 réponses exploitables) suggèrent que les gens se sentent attachés à leur industrie de pêche locale et qu'ils croient que cela contribue à l'identité et au tissu social de l'endroit où ils vivent. 71 % des répondants indiquent qu'ils sont d'accord avec l'énoncé « Cette région est dans mon sang, elle fait vraiment partie de moi » et 86 % sont d'accord pour dire : « Je suis très fier de notre industrie locale de la pêche ». 93 % ont indiqué qu'il est important de préserver l'industrie de la pêche dans leur ville. La plupart (89 %) pensent que la pêche est une attraction importante pour le tourisme et 96 % estiment qu'il est important de se rappeler la longue histoire de la pêche. 65 % des répondants ont indiqué que la pêche est au cœur de la communauté, même si moins de la moitié estiment que l'identité de la ville tourne autour de la pêche.

Presque tous les participants (97 %) ont dit qu'ils mangeaient du poisson, 69 % mangent du poisson au moins une fois par semaine. Près de la moitié des répondants ont dit qu'ils achètent du poisson pêché localement une fois par semaine. L'espèce la plus populaire était la morue (66 % mangent de la morue), suivi des crevettes (47%), du saumon (46 %), de l'aiglefin (41 %), du maquereau (40 %), du crabe (35 %), de la plie (33 %) et du thon (26 %). Cependant, 86 % des répondants ont déclaré qu'ils seraient prêts à goûter à une espèce qu'ils n'avaient jamais goûtée auparavant.

Lorsque nous recevrons les derniers sondages, nous effectuerons une analyse complète et les résultats seront comparés à travers les quatre pays.



Pots et bateaux côtiers sur la plage, Beer, Devon (RU)
© Université de Greenwich



Le port de pêche, Paimpol, en Bretagne (France)
© Université de Greenwich

Individus, lieu et pêche Projet photo

Les trois premières expositions photos des communautés du GIFS ont eu lieu cet été à Looe (Cornwall, Angleterre), à Le Guilvinec (Finistère, France) et à Wells-next-the-sea (Norfolk, Angleterre). Les expositions, intitulées **Paysages de pêche** étaient composées de photographies des chercheurs, Tim Acott et Julie Urquhart, qui exploreraient des thèmes tels que l'identité culturelle, le patrimoine, les valeurs spirituelles et esthétiques, l'inspiration, les relations sociales, le tourisme et l'éducation. Ces photos ont été affichées aux côtés des photos envoyées par la communauté locale et une sélection d'images de Vince Bevan, le photojournaliste du GIFS.

Les expositions ont suscité beaucoup d'intérêt et ont servi de plate-forme pour parler à la population locale sur le rôle social et culturel de la pêche dans leur communauté. L'exposition a reçu des commentaires positifs tels que : « Belle exposition et importante qui suscite la réflexion » et « exposition magnifique, la mer et la pêche portées à la vie ».



Exposition de Looe, 16-20 juin 2013
© Université de Greenwich



Triage d'huîtres d'Othniel sur la moissonneuse, port de Poole (Angleterre)
© Vince Bevan

Les initiatives des femmes dans les communautés de pêche

Les initiatives des femmes de s'organiser au niveau local dans les villes et villages de pêche sont essentiels au maintien des communautés côtières. En Angleterre, par exemple, la « Fishwives Choir », un groupe de femme fondé en 2012 et composé des épouses, mères et sœurs de pêcheurs en Angleterre est très actif dans la promotion des communautés de pêcheurs et de la pêche.

Leur mission est de « donner une voix aux disparus en mer et leur objectif immédiat est de récolter des fonds pour la Mission des pêcheurs ». Les initiatives de ce genre montrent que les femmes font un excellent travail entre elles ainsi qu'avec les hommes pour créer et renforcer la solidarité lors des moments difficiles. Ceci est essentiel pour maintenir et développer une communauté et une société cohérente.

Cette partie de l'étude GIFS a bénéficié du soutien des partenaires du GIFS, des pairs universitaires de l'Université de Brest, de la Mission des pêcheurs, du FLAG régional, de la municipalité de Concarneau et a bénéficié d'une couverture médiatique très positive en France.



Répétitions de la Fishwives Choir pour la BBC avec des chercheurs du GMI qui participent en tant qu'observateurs en avril 2013.
© Fishwives Choir

Activité de pêche et touristique : Les études de cas en France

L'Université de Brest enquête sur les effets économiques induits des activités de pêche dans le secteur du tourisme. Ses recherches visent à répondre à la question suivante : « Si l'activité de la pêche côtière disparaît dans une région, quelles sont les pertes économiques pour l'économie locale ? »

L'activité de la pêche est une source de tourisme, dans le sens où les touristes peuvent venir à un lieu de pêche côtière pour voir les bateaux de pêche partir en mer et débarquer leurs prises dans le port.



© Université de Brest

Cette recherche évalue les dépenses des touristes qui visitent une région en raison de son identité de pêche côtière et la méthodologie développée vise à mesurer l'impact économique des événements touristiques.



Cela permet d'évaluer les dépenses en calculant le nombre de touristes qui ne visiteraient plus la région si l'activité de la pêche côtière n'existait plus. Cette méthode a été utilisée dans deux études de cas français : Le Conquet (Finistère) et Port-en-Bessin (Calvados). Des étudiants en Master de l'Agrocampus Ouest (Rennes) ont participé à cette étude. Ils ont participé à l'élaboration du questionnaire et se sont assurés qu'un échantillon représentatif a été utilisé. Le travail sur le terrain a eu lieu en mai 2013 et plus de 800 touristes ont été interrogés.

Les résultats suggèrent qu'il existe une proportion importante de touristes qui visitent les deux sites de l'étude de cas en raison de leur identité de pêche. Dans ce contexte, toute perte du caractère de pêche entraînera des pertes économiques pour l'économie locale, car certains touristes ne visiteraient plus ces lieux et donc ils ne dépenseraient pas d'argent. À partir des dépenses de personnes interrogées et des données recueillies auprès des offices de tourisme, il est possible d'évaluer ces pertes et calculer les effets économiques induits annuels de l'activité de pêche dans le secteur du tourisme local. L'Université de Brest travaille actuellement avec l'Université de Brighton pour utiliser la même méthode dans une étude de cas à Hastings, en Angleterre. Vous trouverez des informations complémentaires sur cette troisième étude de cas dans la prochaine newsletter !



Étudiants-chercheurs
© Université de Brest

Placer des statues vivantes à Arnemuiden

Arnemuiden se trouve près du lac « Veerse Meer » qui est une destination touristique populaire pour des excursions d'une journée et lors des jours fériés principalement pour les visiteurs de la Hollande, de Belgique, d'Allemagne et du nord de la France.

Arnemuiden a été choisie pour être réaménagée avec l'espoir que les visiteurs du lac pourraient également vouloir profiter de l'occasion pour visiter Arnemuiden pendant leur séjour et faire comprendre à tous les visiteurs qu'ils se trouvent dans une communauté de pêcheurs.

Dans le cadre du processus de réaménagement, le passé historique est maintenant plus visible. Un signe historique a été construit sur l'autoroute ; la route centrale qui traverse Arnemuiden a fait peau neuve dans un style plus marin avec l'utilisation de motifs à chevrons en guise de pavé de la rue et la construction d'un nouveau terre-plein avec des voiliers intégrés dans sa conception et des vieilles bornes en bois.

Pour combiner l'aménagement avec l'histoire vivante du patrimoine de la pêche du village, les membres de la communauté, dont certains s'habillent en costume traditionnel tous les jours, ont été transformés en statues vivantes et sont placés à divers endroits du village. Ce sont des rappels attractifs du passé historique de la pêche à Arnemuiden et qui montrent que les membres de cette communauté de pêcheurs vivent encore dans le village même si leurs entreprises de pêche se trouvent dans d'autres villes. Les commentaires de visiteurs sur les statues ont été les suivants : « incite à la réflexion », « important » et « une belle exposition ».



Événements

14 février 2013 Interreg IVB Région de la mer du Nord, réunion du *North Sea Fish Project* « *North Sea Fish: Innovation from catch to place* », Lauwersoog, Pays-Bas http://www.northseafish.eu/news_north-sea-fish-launches-website
Tiny Maenhaut de la Municipalité de Middelburg a participé.

14-15 Mars 2013 Évènement annuel 2Mers, Rotterdam Pays-Bas
Un stand d'information du GIFS a été exposé. Tim Acott et Suzanne Louail de l'Université de Greenwich, Esther Brown de l'Université de Brighton et Tiny Maenhaut de la municipalité de Middleburg ont participé à cet évènement.

25 – 27 Mars 2013 Conférence à mi-parcours de la Royal Geographical Society, Birmingham, Royaume-Uni.
Jeremy Evans de l'Université de Brighton y a participé.

12 avril 2013 Conférence internationale 2013 de recherche de troisième cycle sur le droit et la politique maritime, Londres, Royaume-Uni.
Esther Copete de l'Université de Greenwich était présente.

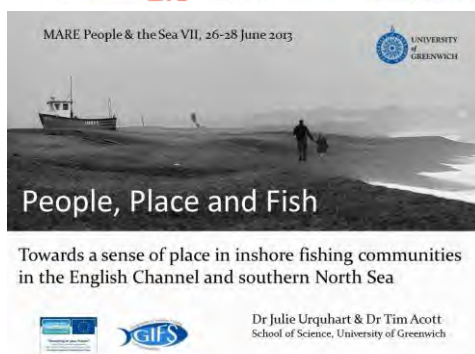
15 – 17 avril 2013 Conférence EAFE « Sécuriser l'avenir : Mise en œuvre de la réforme dans les pêcheries européennes, Edimbourg, Royaume-Uni.
Myriam Robert et Bertrand Le Gallic de l'Université de Brest ont présenté des exposés.

13 – 16 mai 2013 8e Colloque International sur l'environnement, Athènes, Grèce
Myriam Robert et Bertrand Le Gallic de l'Université de Brest ont présenté des exposés.

16 Mai 2013 Série annuelle de séminaires de l'Université de Liverpool School of Environmental Sciences
Tim Acott a animé un séminaire sur les projets CHARM III et GIFS UE.

20 Mai 2013 Séminaire public sur les Journées européennes de la mer (Universités de Londres groupe de droit et de politique maritime), Londres, Royaume-Uni
Tim Acott, Julie Urquhart et Minghua Zhao de l'Université de Greenwich ont présenté des exposés. Christopher Bellamy, Esther Copete, Suzanne Louail et Martin Wilcox ont participé.

26 – 28 juin 2013 Conférence MARE « les Gens et la Mer », Amsterdam, Pays-Bas
Tim Acott, Julie Urquhart et Minghua Zhao de l'Université de Greenwich ont présenté des exposés. Jeremy Evans de l'Université de Brighton y a participé.



Pour obtenir plus d'information sur le projet GIFS, veuillez contacter:

Suzanne Louail
GIFS Project Manager

Tel: +44 (0)20 8331 7688
S.Louail@gre.ac.uk

 <http://www.facebook.com/GIFSproject>



"Investing in your future"
Crossborder cooperation programme
2007-2013 Part-financed by the European Union
(European Regional Development Fund)



University of Brighton



For more information, visit www.gifsproject.eu